



Hugues Grandjean, ici à l'heure de célébrer son 65^e anniversaire en compagnie de ses proches, aura marqué plusieurs générations de jeunes Rollois par sa jovialité et sa générosité. DR

ROLLE Ancien concierge du collège et incontournable figure du Rolle Basket, Hugues Grandjean s'en est allé.

Le Martinet est orphelin

DANIEL GONZALEZ

daniel.gonzalez@lacote.ch

Le collège rollois du Martinet a perdu l'un de ses plus emblématiques gardiens. Entré dans l'hiver de sa vie – il venait de fêter ses 70 ans – Hugues Grandjean est décédé le 2 mars dernier aux premiers rayons de soleil printanier. Ultime clin d'œil d'un homme qui aura irradié de sa présence un nombre incalculable de manifestations de sa ville d'adoption.

Arrivé en 1974 à Rolle, le Fribourgeois est engagé comme concierge du principal établissement scolaire de la commune, fonction qu'il a occupée pendant près de trente ans. Bien qu'il n'arpentât plus les couloirs du Martinet depuis plusieurs années déjà, nombreux sont les anciens élèves, enseignants ou doyens qui se souviennent de ce bonhomme rondouillard à l'autorité bienveillante. «*Avant le début des cours, il venait souvent partager un café avec les professeurs, se remémore Richard Lecoultre, ancien enseignant. Au milieu des blabla-*

teurs que nous étions, c'était un homme essentiel à la bonne ambiance de l'établissement.» Mais au début des années 2000, touché par divers ennuis de santé qui ont fini par l'emporter, Hugues Grandjean avait finalement dû renoncer à ce poste dans lequel il mettait toute son énergie.

Le cœur sur la main

En vrai bourreau de travail, Hugues Grandjean ne comptait pas ses heures à briquer et entretenir cette école devenue au fil du temps sa maison. Au propre, comme au figuré d'ailleurs, car il vivait avec son épouse Marlyse et ses trois filles, Sandrine, Mélanie et Valérie, dans un appartement de fonction au-dessus des parquets des salles de gymnastique. Des lieux intimement liés à l'autre grande histoire de sa vie, à savoir le Rolle Basket, dont il fut l'une des infatigables chevilles ouvrières jusqu'en 2012. D'abord occupé à préparer les salles pour les matches, il a ensuite accompagné les juniors aux quatre coins de la Romandie au volant de son mini-bus –

quelques anciens joueurs se rappellent de quelques trajets rocambolesques en Valais – pour finalement accéder au rang de président du club. Pas mal pour quelqu'un qui n'avait jamais touché une balle! Il faut dire qu'il était comme cela, Hugues Grandjean, toujours prêt à donner un coup de main quand il le fallait. Cet investissement de tous les instants caractérisait l'homme dans tout ce qu'il entreprenait. On le trouvait ainsi impliqué dans à peu près tout ce que Rolle a compté d'associations, de l'Ecole de musique au loto, en passant par la gym ou la paroisse. Pas étonnant donc, qu'il fût propulsé président de l'Union des sociétés locales.

Disponible et généreux, valeurs sans doute héritées de son enfance rurale et catholique, Hugues Grandjean l'était tout autant avec sa famille. Et ses filles d'évoquer dans un grand éclat de rire ce jour où il leur avait appris à conduire dans la cour de l'école. Un souvenir en guise d'ultime hommage à celui qui respirait tant la jovialité. ◉